

ÉVÉNEMENT

Ce passionné d'art est arrivé en Puisaye en ayant raté son train. Une découverte qui va faire racine. Et puis une énergie, des gens, des artistes. Il pose ses valises par ici, toujours à cheval sur la capitale, mais avec un ancrage qui se construit. Habitation d'abord, puis une galerie d'art à Saint-Sauveur-en-Puisaye. Un besoin de transmettre une approche différente de l'art, une approche engagée. Qu'on se le dise, l'art engagé n'est pas un gros mot, il apporte sa part à la construction d'une société qui réfléchit, qui ose penser. Il peut en choquer certains, attraper le regard, distiller son message avec plus ou moins de douceur, il n'en demeure pas moins rassurant sur notre santé mentale collective. Un chemin singulier pour un galeriste qui ne l'est pas moins, et qui a permis à plusieurs reprises aux artistes poyaudins de sortir, de se confronter. L'exposition parisienne « Le Radeau des Médusés », avec le travail de neuf artistes de Puisaye sur soixante-dix exposants au total, en est le dernier acte avant de prochaines aventures hors-sol.

LE RADEAU DES

par Frédéric Roulette

MÉDUSÉS

« Un regard, une collection, des directions, voilà le modeste postulat du collectionneur que je suis depuis ma prime adolescence lorsque j'accompagnais mon père dans ses périples de chineur, voilà aussi la ligne de conduite du galeriste que je suis devenu à l'âge de vingt ans et qui s'efforce depuis de promouvoir les artistes en lesquels il croit. Depuis ma découverte des primitifs, je n'ai eu de cesse à travers l'Art de questionner la condition humaine dans sa réalité, sa fantasmagorie, dans ses aspirations existentielles, mais aussi dans sa capacité à transgresser et à s'élever.

L'Humanité, car c'est dans les colonnes de ce journal et dans celles des Lettres françaises que l'on me parla avec passion pour la première fois d'Art contemporain ; car c'est à sa fête que je vivais mes premiers émois artistiques sous le chapiteau de la Galerie Maeght, car j'ai eu la chance d'avoir des parents communistes et de vivre un communisme municipal éleveur social et culturel durant toute mon enfance.

Alors 20 ans après une première proposition en 2004 à la Fête de l'Humanité, je suis très heureux de proposer dans l'écrin ô combien emblématique pour moi de l'Espace Niemeyer, une vision à la fois renouvelée et fidèle à ma sensibilité. Nulle tentative didactique ou dogmatique de ma part une simple invitation à la réflexion et au voyage en une période particulière où soufflent à nouveau les vents mauvais de l'exclusion, de la xénophobie et de la haine, une ode à l'Humanité sous toutes ses formes, à sa diversité, mais surtout à sa capacité de résistance